

9 ème livré
27 juillet 1945
Mr. Gerard



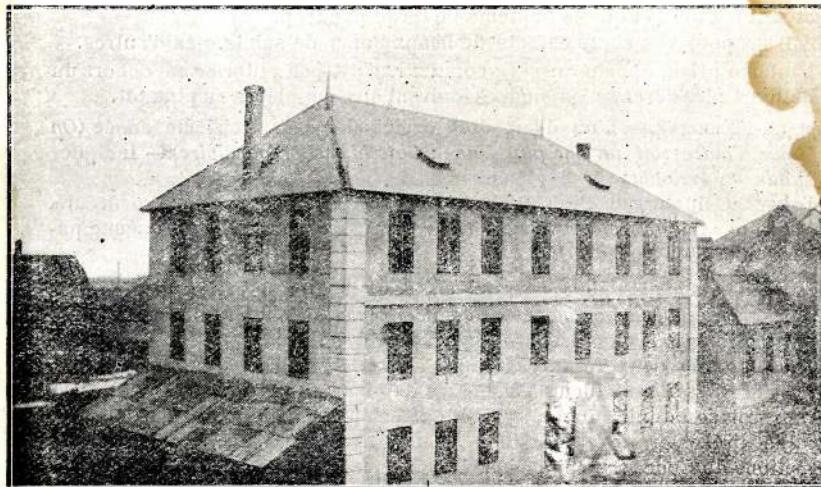
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 JUIN 1945

(22^e année — No 258)



Ecole Sainte Croisine.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f. ; Etranger : 30 f



Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin après 9 h^e ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFÉSSIONS. — Tous les matins, avant les messes. — A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Appor-
ter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi **ONDOIEMENT**, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse, l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé, celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la Grand'messe*, à l'école Ste Croisine.



Calendrier du Mois de Juillet 1945

1 Dimanche.— Fête du Précieux Sang de N. S. et Solennité de St Pierre, apôtre.— Fête patronale de la paroisse.— A 2 h., instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du St Esprit, (*la cloche en donnera le signal à 1 h. 3/4*) — Après les Vêpres, procession mensuelle.

2 Lundi.— Fête de la Visitation de la B. V. Marie.— Le soir, à 6 h., chapelet et Salut.

5 Jeudi.— St Antoine-Marie Zaccaria.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

6 Vendredi.— 1er du mois.— Octave des S.S. Pierre et Paul, apôtres.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré-Cœur.

7 Samedi.— S.S. Cyrille et Méthode.— A 7 h., Messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

8 Dimanche.— Offices du 7ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

10 Mardi.— 2ème du mois.— Les sept frères et leurs compagnons, martyrs.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

12 Jeudi.— St Jean Gualbert, confesseur.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

14 Samedi.— Fête Nationale — St Bonaventure, év. conf. et doct.

15 Dimanche.— 8ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. ½, communion mensuelle des Jeunes Filles.— A 2 h., réunion des E.F. de Marie dans la chapelle du St Esprit (*la cloche en donnera le signal à 1 h. 3/4*).

16 Lundi.— N. D. du Mont Carmel.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

18 Mercredi.— 3ème du mois.— St Camille de l'ellis, confesseur.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes. L'office en est renvoyé au jeudi 26, fête de Ste Anne.

22 Dimanche.— Offices du 9ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. ½, communion mensuelle des garçons.— L'après-midi à 3 h., pèlerinage à la Vierge de Savoyard.— A 6 h., Vêpres (si elles n'ont pas eu lieu à Savoyard), chapelet, Salut.

25 Mercredi.— St Jacques le Majeur, apôtre et St Christophe, martyr.— Le soir à 6 h., chapelet, et Salut.

26 Jeudi.— Ste Anne, mère de la Vierge Marie.— Fête patronale des Mères chrétiennes.— A 8 h., messe de l'Assécration.— Le soir à 8 h., office.

28 Samedi.— St Nazaire et ses compagnons, martyrs.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

29 Dimanche.— Office du 10ème dimanche après la Pentecôte.— Pèlerinage à Ste Thérèse de Langlade.— Pas de réunion du Tiers-Ordre.

N. B.— Les réunions d'œuvres sont supprimées pendant les vacances, sauf avis contraire.

Le bon Dieu nous demande notre prière, chaque jour.



Actes Paroissiaux

DU 15 MAI AU 15 JUIN 1945

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 mai, HARDY Anne-Marie ; Parrain : Louis Hardy ; Marraine : Georgette Potier. — CORMIER Anne-Marie ; Parrain : Maurice Cambrai ; Marraine : Andrée Plaa. — *Le 20*, HEUDES Odile-Alice ; Parrain : Joseph Péri ; Marraine : Alice Allain. — *Le 27*, MORIN Henri-Yves ; Parrain : Yves Clech ; Marraine : Thérèse Flandigan. — DA GUERRE Michel-Antoine ; Parrain : René Plaa ; Marraine : Joséphine Daguerre. — *Le 1er juin*, LAPAIX Denise-Raymonde ; Parrain : Raymond Goizion ; Marraine : Rita Champdoizeau. — *Le 2*, MARTIN Marcelle-Alice ; Parrain : Louis Chardron ; Marraine : Alice Allain. — CASTAING Gilbert-Donald ; Parrain : Gilbert Castaing ; Marraine : Joséphine Daguerre. — *Le 3*, LAFARGUE Lionel-Jean ; Parrain : Francis Dérout ; Marraine : Céleste Quann.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 17 mai, Gratien APESTÉGUY et Cécile DOUSSIN. — *Le 22*, Pierre LAFITTE et Thérèse LUBERRIAGA. — *Le 24*, Raymond PLANTÉ et Emma ROYER. — *Le 31*, Ange DISNARD et Marcelle LAPAIX. — *Le 2 juin*, Camille QUIJOUX et Emilie ADMOND.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 15 mai, Catherine LAFITTE, née Tafernabéry, 83 ans. — *Le 16*, François URTIZBÉRÉA, 1 an. — *Le 18*, Léontine PORTAIS, née Dérout, 58 ans. — *Le 28*, Marie CHESNEL, née Lebrun, 78 ans. — *Le 29*, Thérèse PETITPAS, née Hacala, 26 ans. — *Le 1^{er} juin*, Alain MADÉ, 2 ans. — *Le 8*, Marie LACROIX, née Delambily, 74 ans. — *Le 15*, Louis LECLAVIER, 79 ans.



L'espérance chrétienne est, avant tout, l'attente du ciel et cette ferme confiance que nous y arriverons avec le secours d'en haut : or c'est Marie qui est le plus puissant soutien de cette vertu ; c'est Marie qui nous la rend douce et facile.

Cardinal PIÉ

La pureté réprouve les modes indécentes.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

1 Juillet. — *Fête du Précieux Sang.*

Le sang du Christ nous est précieux parce qu'il purifie notre conscience ; par lui l'âme est lavée du péché. Parce qu'il expie nos péchés ; or, toute faute doit être expiée. Parce qu'il est le prix de notre rachat ; rachetés, nous sommes entrés dans la grande famille de Dieu.

Confiance illimitée dans les mérites du Sang de Jésus.

8 juillet. — *7ème dimanche après la Pentecôte.*

« Ce ne sont pas ceux disent : « Seigneur, Seigneur »... mais celui qui fait la volonté de mon Père.... » Conformer sa volonté à la volonté de Dieu, ce n'est pas abdiquer sa liberté. C'est servir, mais servir le Maître Souverain. C'est s'honorer, en fin de compte. C'est devenir disciple parfait.

Pesons tout ceci et concluons : « O mon Dieu, ordonnez comme il vous plaît, je suis prêt à obéir. Je suis entièrement entre vos mains ; faites de moi ce que vous voulez ».

15 juillet. — *8ème dimanche après la Pentecôte.*

L'homme riche de l'évangile, c'est Dieu ; l'économie, c'est chacun de nous. Nous ne sommes pas les vrais propriétaires des biens qui nous ont été départis, soit dans l'ordre de la nature, soit dans celui de la grâce. Nous sommes seulement des intendants et, comme tels, responsables. « Rends-moi compte de ton administration », nous dira le Seigneur.

Établissons régulièrement le bilan de nos actes pour n'avoir pas à trembler au jour du jugement.

22 juillet. — *9ème dimanche après la Pentecôte.*

« Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle ». Pleurs d'affection, pleurs de pitié, pleurs de douleur. Jésus pleure parce qu'il prévoit combien peu et combien mal nous profiterons de ses grâces. Puisqu'il est temps encore, écoutons-le, aujourd'hui. Il n'y a pas de pécheurs qui ne puissent se convertir, pourvu qu'ils le veuillent. Mais il faut le vouloir.

Prions pour ceux qui n'ont pas encore voulu.



29 juillet. — 10ème dimanche après la Pentecôte.

L'orgueilleux cherche à attirer l'attention sur soi. Mais le monde ne s'y trompe pas et le plus sûr moyen de s'attirer le mépris, c'est sans nul doute, la prétention et la vaine suffisance. Dieu non plus, devant qui nul n'est sans tache. Eviter de sous-estimer autrui et de se surestimer soi-même. Si les autres avaient reçu autant de grâces que nous, n'en auraient-ils pas mieux profité ?

« Mon Dieu, ayez pitié de moi, pauvre pécheur que je suis ».



Ordination sacerdotale

Nous apprenons que M. Alphonse Gilbert recevra le sacrement qui fait les prêtres le dimanche 8 juillet prochain, à Chevilly près Paris. Un de ses frères pourra, sans doute, assister à son ordination.

A la messe demandée par sa famille et qui sera célébrée ici, ce jour-là, s'uniront ses amis, tous ses confrères prêtres à Saint-Pierre et toute la paroisse.



Portez Jésus dans votre milieu

Portez Jésus auprès de tous ceux que vous approchez ; ils seront bien méchants s'ils n'éprouvent pas un peu de bonheur.

Porter Jésus ! Oui, c'est vrai, mais pour le porter, il faut l'avoir. Il faut l'avoir non point seulement comme caché dans le secret de sa foi et de son cœur, mais avec tout l'épanouissement de sa divine bonté.

Portez Jésus auprès de tous ceux que vous approchez. Portez-le dans votre famille, dans votre travail, dans vos affaires.

Donnez du bonheur en portant Jésus. Pour cela il faut se gêner, savoir s'oublier, se contraindre, pour Le laisser passer dans son regard, ses conversations, ses jeux, et même ses reproches.

Voulez-vous apprendre à vous gêner sans qu'on s'en aperçoive, avec cette délicatesse qui n'en laisse rien voir ? Allez à la messe, allez communier. Vous comprendrez comment Il s'immole, Lui !

Voulez-vous avoir Jésus en abondance ? Allez tous les jours près de son autel pour recevoir ses grâces.

Voulez-vous que Jésus s'épanouisse en vous et rende heureux tous ceux que vous approchez ? Prenez-le corporellement par la communion, et rapportez-Le avec vous.

Oh ! alors il faudra être bien méchant pour ne plus en éprouver un peu de douceur !



Page sociale No 25

Chrétien, enfant de Dieu,

es-tu fier de ta puissance de vie sociale ?

Plus un « disciple » a conscience qu'il reçoit de son maître une doctrine solide, complète, transcendante, féconde *ici-bas*, plus il est fier ; or, tu reçois de Jésus-Christ même un *Credo* magnifique, sûr en toutes ses parties, divinement social et « communautaire », capable de transformer le monde.— **En es-tu fier ?**

Plus un homme est intègre, juste, dévoué, plus il a d'influence autour de lui, plus il a le droit de s'en glorifier légitimement : or, par la morale chrétienne, par les « vertus » qu'elle te convie à pratiquer, tu es assuré d'un rayonnement social profond ! **En es-tu fier ?**

Plus un mouvement d'idées peut s'appuyer sur des « mythes » puissants, sur une « mystique » entraînante, plus il a chance de réussir et d'emballer les masses : or, dans la vie intérieure de chrétien, tu as à discréption les sources d'élan social les plus fortifiantes, la flamme d'enthousiasme la plus féconde. — **En es-tu fier ?**

Plus une famille a, dans son passé ancestral, de héros et de belles actions, plus elle y trouve un éclat qu'elle transmet jalousement et accroît de génération en génération : enfant de l'Église catholique, tu as une histoire sociale dont la gloire rejoaillit sur toi. — **En es-tu fier ?**



La vie paroissiale

Pentecôte. — Après le R. Auguste Gervain nous avons eu la joie d'entendre le R. P. Frédéric Heudes nous parler du haut de la chaire. Après avoir salué en termes émus son compatriote à l'autel, il a fait une discrète allusion à la fête qui réunira bientôt nos jeunes prêtres marquant le terme de leur cheminement « du berceau à l'autel ».

Avec une clarté précise dans le plan comme avec une diction aisée le R. Père a ensuite montré en ce jour de la Pentecôte l'influence du Saint-Esprit dans la société à travers les âges et dans l'âme du chrétien d'aujourd'hui.

Journée des Cheminots. — Le Ministre des Colonies demande à M. l'Administrateur la participation de St Pierre à la journée nationale en faveur des Cheminots français. Cette journée exprime la reconnaissance de l'Empire Français envers une corporation qui a cruellement souffert de la guerre et dont les membres ont été parmi les premiers artisans de la libération. D'accord avec M. l'Administrateur, la Grand'Messe du lundi de la Pentecôte est célébrée pour le repos de l'âme des cheminots français tombés dans l'accomplissement de leur devoir au cours de la guerre. Les personnalités officielles, Messieurs les officiers de la Base Navale sont présents ainsi qu'une nombreuse assistance de fidèles. Le P. Heudes chante la messe. Le chant grégorien et des morceaux de polyphonie sont exécutés par la chorale. A toutes les messes de la veille on avait demandé aux fidèles de se montrer généreux pour les œuvres des cheminots. Ils répondent à cet appel et c'est le montant d'une belle quête qui est remis à M. l'Administrateur pour être joint aux autres sommes recueillies durant la journée.

Service anniversaire pour les morts du « Mimosa ». — 9 juin 1942' date qu'il ne faut pas oublier. Elle nous rappelle le souvenir des petits gars de chez nous disparus avec la corvette « Mimosa ».

Lorsqu'ils nous ont quittés, ils savaient à quels dangers ils s'exposaient. Ils se sont sacrifiés pour que la France vive.

Le service anniversaire réunit toutes les personnalités officielles et tous les St-pierrais que leurs occupations ne retiennent pas. Un piquet d'honneur entoure le catafalque. Le chant est exécuté par un groupe d'enfants du collège.

Honneur à nos morts ! Que Dieu, en égard à leur sacrifice, leur accorde la récompense éternelle.

Fête de la Communion solennelle. — Le soleil qui, un dimanche ordinaire, fait l'objet des vœux de tous, est doublement souhaité un jour de



Communion solennelle. Hélas ! il a manqué cette année pour la Ste Trinité, le 27 mai. La petite procession du Pensionnat à l'église a pu s'effectuer toutefois.

Les cérémonies de la journée n'en ont pas moins été émouvantes. Les enfants, après une retraite pieuse, entrecoupée de chants et d'exercices, après avoir assisté aux instructions agrémentées d'histoires, ont promis solennellement de rester bons chrétiens.

La Confirmation que l'on avait coutume d'administrer en ce jour après la Grand'Messe a été retardée, vu l'absence de Monseigneur.

Voici les noms des enfants de la Communion solennelle :

Bernard Borotra, Charles Heudes, Pierre Albistur, André Janil, André Levasseur, Clément Ozon, Robert Gautier, Olympe Lechevallier, Charles Bouget, Edouard Mahé, Pierre Olaïsola, Jacques Revert, Jean Tibbo.

Armand Autin, André Arozamena, Maurice Briand, Réginald Fitz Gerald, Ramon Formoso, Louis James, Bernard Lassalle, Guy Le Rolland, Rémy Madé, Eugène Claireaux.

Denise Paturel, Thérèse Paturel, Odile Girardin, Christiane Tillard, Arlette Roulet, Thérèse Béchet, Marie-Marguerite Michel, Odile Detcheverry, Noëlla Borotra, Odette Béchet, Marie-Thérèse Olaïsola, Edouardine Baslé,

Hélène Slaney, Michelle Lahiton, Armelle Arrozamena, France Chartier, Lucienne Haran, Thérèse Hervé, Thérèse Lapaix, Amélia Le Bollock, Denise Michel.

Jocelyne Boudreau, Simone Barrieux, Stella Cuza, Josette Derrien, Jacqueline Etcheverry, Yvonne Heudes, Lucienne Hacala, Jeannine Laloi, Marguerite Lambert, Denise Mahé, Marie-Josèphe Miadonnet, Emma Pike, Pierrette Sarazola, Marie-Thérèse Toben, Renée Vidal, Liliane Capdeville.

Fête-Dieu. — Un beau temps presque inespéré a favorisé cette année encore les deux processions de la Fête-Dieu. Au grand parcours le Saint-Sacrement était porté par le R. Père Auguste Gervain, tout heureux de bénir sa ville natale et ses compatriotes, en traçant sur eux le signe de croix avec l'ostensoir tout rayonnant de lumière et de grâces.

C'est sur la place de la Roncière et sur la route du cimetièr que la procession prend son allure la plus imposante. Tous les groupements apparaissent avec leurs bannières et leurs coloris respectifs : petits enfants avec leurs oriflammes, confréries diverses, enfants de Marie en blanc, marins, anciens combattants et surtout précédant le dais, communiantes, communiant, petits enfants de chœur en longue file et les fleuristes.

Ce qui est plus que tout édifiant c'est de voir cette masse compacte de fidèles derrière le Saint Sacrement. Les spectateurs au coin des rues sont moins nombreux qu'autrefois et plusieurs ont compris que l'on jouit mieux du spectacle en suivant la procession elle-même.



Le dimanche suivant, 10 juin, c'est le petit parcours. Le Saint-Sacrement est porté, cette fois, par le R. P. Strullu, curé de Miquelon. Quel beau spectacle quand sur la rue du Cap, depuis le Collège jusqu'à hauteur de la Gendarmerie où se dresse le dernier reposoir on embrasse d'un seul coup d'œil ce long ruban multicolore précédant le dais et celui plus sombre qui le suit.

Le Père Strullu a manifesté sincèrement sa joie d'avoir participé à cette fête, et lui si difficile, et à bon droit, sur le bon ordre, n'a pu trouver que des compliments sur l'excellente tenue générale.

Le Père Pichon dans son sermon du matin avait loué comme il convient tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la beauté de cette fête : ceux qui ont dressé les reposoirs comme celles qui les ont ornés, les chantres, les chanteuses, les porteurs de croix et de bannières comme celles qui ont fait fleurir pendant plusieurs semaines au bout de leurs mains expertes les fleurs artificielles si abondantes et si fraîches. Chacun, il va sans dire, avait tenu à orner sa maison.

Louer plus ici que là c'est enlever du mérite. Le Christ en passant a reconnu toutes les bonnes volontés et certaines grâces qu'il accordera seront la récompense de ce que l'on a fait pour Lui.



Résumé du temps pour le mois de mai 1945.

La température oscille légèrement au dessous de la normale jusqu'au 12 environ, 2 journées de gelées sont encore notables les 2 et 3. Dans son ensemble du 1^{er} au 12, température maxima entre 2° et 6°, température minima entre — 1° à 4°. Puis à partir du 15, la température se relève jusqu'au 18 avec plus 15° le 17, maximum enregistré pour ce mois.

Les pluies sont abondantes ; notons tout particulièrement les journées du 18 au 20, où la quantité d'eau recueillie atteint 129 millimètres, (soit un total mensuel de 277 millimètres). Une chute de neige assez importante s'observe dans la nuit du 1^{er} au 2.

Les vents dominants pour ce mois sont orientés des régions Nord-Est à Sud-Est, intensité assez variable de 15 à 30 kilomètres à l'heure, à l'exception toutefois des journées du 19 au 22, orientation Nord-Est : 40 à 55 kilomètres à l'heure.

Les brouillards sont, comme à l'ordinaire en cette saison, fréquents et denses, (2 périodes très marquées s'observent du 6 au 12, puis du 24 au 31, soit un total de 14 journées).

En résumé, 7 journées de temps à peu près beau, où le ciel a été couvert ou nuageux pendant ce mois.



Mouvements du Port.

Quelques chalutiers, encore trop peu nombreux, sont venus donner un peu d'activité à notre port.

Le 10 mai, c'est le « Capricorne » qui vient livrer sa première pêche. Le « Président Houdouze » rentre le 22 mai mettre à terre un de ses hommes qui s'est cassé la jambe. Le 7 juin le « Cap-Fagnet » vient prendre du sel pour compléter son chargement de morues. Il revient trois jours après hospitaliser un de ses hommes qui s'est, lui aussi, cassé la jambe. Enfin le « Capricorne » rentre de nouveau livrer une partie de son poisson. Tous ces chalutiers rentreront bientôt en France avec chargement complet. Il y a de la morue en abondance sur les banes.

Ajoutons l'entrée de quelques goélettes : pêcheurs terre-neuviens qui viennent en avaries ou caboteurs qui assurent le ravitaillement de la Colonie.

A table

A table on est cinq. Toto. — Papa, mon morceau de gâteau ressemble à l'Europe. — Comment cela ? — C'est que l'Europe est la plus petite des cinq parties du monde.

Il faut être de son temps !

Pour connaître l'ACTUALITÉ

Pour suivre l'évolution des idées dans le domaine

POLITIQUE et SOCIAL

**Pour mieux comprendre le problème des rapports
entre PATRONS et OUVRIERS.**

Abonnez-vous à la bibliothèque

« LES AMIS DU LIVRE »

S'adresser à M. H. Claireaux

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE



Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal). (Suite)

Jacinta tomba malade presque en même temps que son petit frère Francisco. Quand elle apprit qu'il était mourant dans une chambre voisine, elle lui envoya ce message : « Tu diras à Notre-Seigneur et à Notre-Dame mes pensées d'amour (en portugais : *sandales*, mot difficile à traduire). Dis-leur aussi que je suis prête à souffrir tout ce qu'ils voudront pour convertir les pécheurs, et pour faire réparation envers le Coeur Immaculé de Marie ».

De son côté, Jacinta endurait ses souffrances avec une patience, une résignation bien au-dessus de son âge (9 ans). Des complications étant survenues, on la transporta à l'hôpital de Lisbonne, espérant la sauver par une opération chirurgicale. Mais, la petite déclara que Notre-Dame lui était apparue pour lui assurer qu'elle mourrait, de sorte que l'opération serait inutile. Comme la T. Ste Vierge lui était apparue au pied de son lit, elle ne permettait à personne de se tenir à cet endroit, parce qu'il avait été sanctifié par la présence de la Reine du ciel.

L'opération eut lieu, et avec succès. Néanmoins, le mal empira bientôt, et l'enfant souffrait davantage. L'absence de sa famille, loin de Lisbonne, la faisait aussi souffrir d'isolement. Elle offrait tout en esprit de pénitence et pour se détacher de la terre.

Toutes ses souffrances n'éteignaient pas sa flamme apostolique. Par accident, elle entendit une conversation de certains médecins de l'hôpital qui se disaient incroyants, et qui se moquaient des visionnaires de Fatima. Alors, Jacinta dit tristement : « Insensés ! S'ils savaient ce qui les attend ! »

Elle eut aussi le courage d'être apôtre de la modestie chrétienne (apostolat difficile où les meilleurs chrétiens manquent de bravoure). A l'hôpital, Jacinta vit des visiteuses, et même quelques gardes, vêtues de façon immodeste ; elle leur dit vivement : « Pourquoi faites-vous cela ? A quoi bon ! Si l'on savait ce que signifie l'éternité ! La Ste Vierge m'a dit que ce sont les péchés de la chair qui entraînent le plus d'âmes en enfer, qu'il faut combattre l'impureté, que le peuple doit faire pénitence et se répentir de ses péchés.... Oh ! j'ai bien de la peine pour Notre-Dame ! J'ai bien de la peine ! »

Dans ses derniers jours, Jacinta vivait dans une grande intimité avec Jésus et Marie. Un cousin lui demanda ce qu'elle ferait au ciel. Elle répondit : « J'aimerai beaucoup Jésus et Marie Immaculée. Je prierai pour la conversion des pécheurs. Je prierai aussi pour vous, pour mes parents,



mes frères et mes sœurs, et pour tous ceux qui se recommandent à mes prières.... J'aime tant à souffrir pour leur amour ! Jésus et Marie aiment beaucoup ceux qui souffrent pour convertir les pécheurs ».

Jacinta mourut en odeur de sainteté, le 20 fév. 1920, âgée de près de 10 ans. Quinze ans plus tard, en 1935, on exhuma ses restes pour les transférer au cimetière de Fatima (elle-même l'avait prédicti) dans un tombeau préparé pour les trois voyants ; on constata, alors, que son corps était parfaitement conservé, quoiqu'il ait été enseveli dans la chaux, et qu'elle fut morte de pneumonie purulente.

Plusieurs faveurs et conversions ont été obtenues par l'intercession de Jacinta, et sa cause de béatification est en préparation.

En 1938, à la clôture de leur retraite annuelle, les jeunes gens de l'Action catholique du diocèse de Léiria demandèrent de visiter le tombeau de Jacinta. Agenouillés ensemble, ils implorèrent la Sainte Vierge de les bénir et les aider dans leur apostolat, par l'intercession et les mérites de l'héroïque petite fille, dont la précieuse dépouille reposait devant eux, et dont la vie présente un si beau modèle d'apostolat.

Dans une lettre qu'elle écrivait naguère à Mgr l'Évêque de Leiria, Lucia a rendu ce témoignage à Jacinta, sa cousine : « J'espère que, pour la gloire de la Très Sainte Vierge, Dieu donnera à Jacinta l'auréole de la sainteté. Elle était enfant seulement par l'âge.... C'était étonnant de voir comme elle comprenait l'esprit de prière et de sacrifice, que la T. Ste Vierge nous a recommandé. Plus d'une fois, au milieu de nos jeux les plus entraînans, elle disait : « Maintenant cessons de jouer, et faisons ce sacrifice pour la conversion des pécheurs ». D'autres fois, lorsque nous avions quelque fruit dans les mains, elle disait encore : « Ne le mangeons pas, mais donnons-le à un pauvre, pour la conversion d'un pécheur ».

L'Évêque fut tellement touché, qu'il demanda à Lucia d'écrire tout ce qu'elle se rappelait concernant la courte vie de Jacinta, dont l'esprit sur-naturel, la générosité héroïque et le zèle apostolique avaient fort contribué à la convertir à la cause de Fatima.

(à suivre)

G. P.



Une définition

L'instituteur.— Qu'est-ce que l'homicide par imprudence, Robert ?

Robert.— Je ne sais pas, Monsieur.

L'instituteur.— Voyons, si une auto arrive à toute vitesse et me tue... qu'est-ce que c'est ?

Robert.— Trois jours de congé, Monsieur.



Une grande erreur..

Elle est très répandue et c'est un malheur qui a des conséquences terribles.

Cette erreur c'est de *mettre son christianisme à côté de sa vie réelle !*
à côté de sa vie de travail,
à côté de son repos,
à côté de sa vie d'affaires,
à côté de ses relations avec le prochain,
à côté de sa vie de famille,
à côté de ses amitiés,
à côté de ses distractions, etc....

Que de chrétiens, qui se disent et se croient bons catholiques, prétendent que la religion n'a rien à voir, rien à faire à notre vie humaine !

Où est-elle donc placée, la religion ?

On la met dans les pratiques extérieures.... Non seulement on l'y met, mais on l'y enferme à deux tours de clé, afin qu'elle ne gêne pas !.... qu'elle ne vienne point troubler le rancunier dans sa vengeance, les époux dans leurs habitudes égoïstes, le commerçant dans les petits dessous d'affaires, les jeunes dans leurs relations et distractions, les mondaines dans leurs vilaines tenues....

La maxime à la mode est celle-ci : *Ma vie est à moi et ne regarde que moi.*

C'est là une odieuse contrefaçon qui fait un mal inouï à la religion, qui fait mal penser du Christ et de ses disciples.

Les pratiques chrétiennes du culte sont l'aliment de la vie chrétienne, Elles sont l'aliment, la source, mais pas la vie elle-même.

« Je suis chrétien, dites-vous, parce que je ne manque ni ma prière ni ma messe, ni mes pâques. »

Eh bien, *non*, pas nécessairement.... Car il reste à savoir si vous faites effort entre temps, pour vivre comme le Christ et en Christ.

La devise, c'est : « *tout le christianisme dans toute la vie.* »

Réalisez fièrement et loyalement cette devise, et votre âme sera vraiment chrétienne.



UN CALCUL ou MENSONGE... FÉMININ.

— Quel âge avez-vous, madame ?

— Attendez que je compte. Quand je me suis mariée, j'avais vingt ans, mon mari en avait vingt-huit. Il en a maintenant le double, j'ai donc quarante ans.



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal
 Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW
 Austin Nichols & Co., New-York.
 Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).
 Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.
 The Insulite Company of Finland-Copenhague
Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

Mme Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LAJANNE
 QUAU DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND
 Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT
 Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
 Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda
 Epicerie - Lioueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères
 Boucherie - Charcuterie - Légume
 Oeufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia
 Charrois sable et galet



LE SPAGNOLE FRERES

QUI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur
Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineerinff C°, Middletown, Conn
uiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil C° o

New-York, Socony.*

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil C° Ltd.

— FREE AIR —